



Lekh Lekha

Le voyage d'Abram et de Sarai

D'APRÈS GENÈSE 12 À 17



La route d'Abram

Abram n'a pas fait un voyage. Il en a fait plusieurs, sur près de vingt-cinq ans, et il est revenu deux fois sur ses pas.

1. OUR KASDIM — la ville où il est né (Genèse 11:28).

2. HARAN — la famille s'arrête là et s'y installe ; Térah y mourra (Genèse 11:31-32).

3. SICHEM — première halte en Canaan, sous le chêne de Moré ; premier autel (Genèse 12:6-7).

4. ENTRE BETH-EL ET AÏ — il plante sa tente sur la montagne, et bâtit un second autel (Genèse 12:8).

5. LE NÉGUEV — il descend vers le sud, de campement en campement (Genèse 12:9).



6. L'ÉGYPTE — la famine le pousse jusqu'au fleuve du sud (Genèse 12:10).

7. RETOUR PAR LE NÉGUEV — il remonte, chargé de troupeaux, d'argent et d'or (Genèse 13:1-3).

8. HÉBRON, LES CHÊNES DE MAMRÉ — il s'y installe pour de bon, et y bâtit un autel (Genèse 13:18).

9. DAN, PUIS HOBA AU NORD DE DAMAS — la nuit où il poursuit les quatre rois (Genèse 14:14-15).

10. LA VALLÉE DE SHAVÉ — au retour, un roi vient à sa rencontre avec du pain et du vin (Genèse 14:17-18).

POURQUOI CE MOT ?

Pourquoi la carte ne dit pas où il va

אֶל הָאֲרָצִים אֲשֶׁר אֶרְאֶה el ha-arets asher ar'eka

« Vers le pays que je te montrerai. » Dieu ne donne pas de nom. Combien de temps a duré ce secret ? Ibn Ezra remarque que quatre versets plus loin, le texte dit « ils sortirent pour aller au pays de Canaan » : Dieu a donc fini par le lui dire, et assez vite. Sforino lit autrement : le pays, Abram le savait ; ce qu'il ignorait, c'était l'endroit exact. Et c'est pour cela, dit Sforino, qu'il traverse tout le pays sans planter sa tente nulle part, jusqu'à Sichem.

IBN EZRA SUR GENÈSE 12:1 ; SFORNO SUR GENÈSE 12:1



Avant de commencer

Ce livre commence au milieu d'une histoire.

Avant lui, la Torah a raconté le monde entier : la création, le premier jardin, le premier meurtre, le déluge, l'arche de Noé, et cette tour que des hommes ont voulu bâtir jusqu'au ciel. À chaque fois, il s'agissait de l'humanité tout entière.

Puis, d'un coup, la Torah cesse de regarder l'humanité. Elle se penche sur une seule famille, dans une seule ville, et sur un seul homme qui n'a encore rien fait de remarquable : Abram, fils de Térah. Il a soixante-quinze ans. Il n'a pas d'enfant. Il n'est ni roi, ni prophète, ni géant. Le texte ne dit même pas pourquoi c'est lui.

C'est là que notre livre commence.



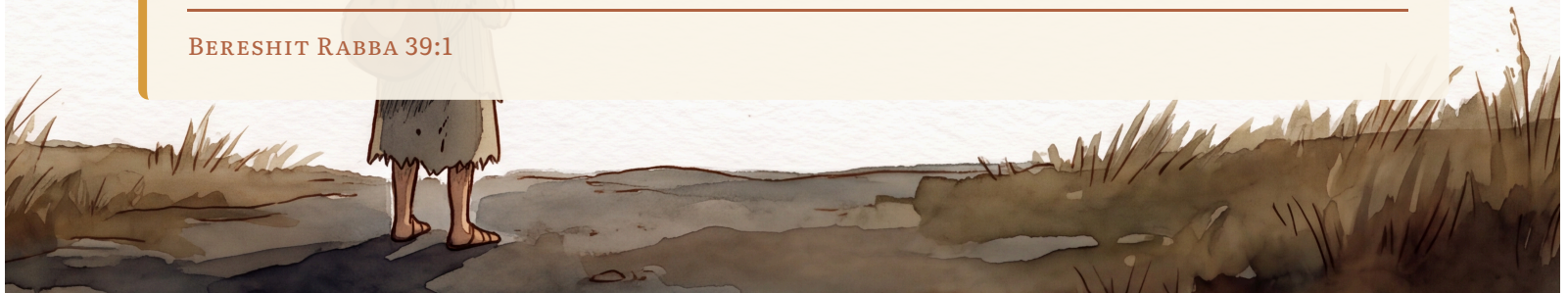


CE QUE RACONTENT LES SAGES

Ce qu'Abram cherchait

Rabbi Yitzhak raconte : un homme voyageait de ville en ville. Il aperçut un grand palais tout éclairé. Il se dit : « Ce n'est pas possible qu'un palais pareil n'ait personne pour s'en occuper. » À cet instant, le maître du palais se pencha à la fenêtre et lui dit : « C'est moi, le maître du palais. » C'était pareil pour Abraham. Il regardait le monde et se disait : « Ce n'est pas possible qu'un monde pareil n'ait personne pour s'en occuper. » Alors le Saint béni soit-Il se pencha vers lui et dit : « C'est moi, le maître du monde. »

BERESHIT RABBA 39:1



UNE PARASHA, C'EST QUOI ? Chaque semaine de l'année, on lit un morceau de la Torah à la synagogue. Ces morceaux portent un nom : une parasha. Et ce nom, ce sont presque toujours les premiers mots du morceau. La nôtre s'ouvre sur deux mots que Dieu adresse à Abram : lekh lekha. Alors elle s'appelle Lekh Lekha.

DEUX VOIX, PAS UNE Dans ce livre, tu vas croiser deux sortes de textes, et il ne faut surtout pas les confondre.

Il y a d'abord le récit. Il suit la Torah de près. Quand il change l'ordre pour

mieux raconter, il te le dit. Quand il dit qu'Abram avait soixante-quinze ans, c'est écrit dans la Torah. Quand il dit qu'il partit vers Canaan, c'est écrit aussi. Le récit n'invente rien.

Et puis il y a les encadrés. Là, ce sont les Sages qui parlent : des maîtres qui, pendant des siècles, ont lu ces mêmes versets et se sont posé des questions. Leurs réponses s'appellent des midrashim, ou des commentaires. Ce ne sont pas des versets. Ce sont des lectures.

Comment faire la différence ? C'est simple : chaque encadré porte le nom de sa source, en clair, comme une adresse. Bereshit Rabba 39, 1. Rashi sur Genèse 12, 1. Tu peux aller vérifier. Ce livre est fait pour ça.

Et quand les Sages ne sont pas d'accord entre eux — cela arrive souvent — ce livre ne choisit pas à leur place. Il te donne les deux avis.

UN DERNIER DÉTAIL, ET IL EST IMPORTANT Pendant les six premiers chapitres, notre héros s'appelle Abram, et sa femme Saraï. Ce sont leurs vrais noms au début de l'histoire. Ils en changeront au chapitre 7, et tu verras exactement quand. Mais dans les encadrés, tu remarqueras que les Sages, eux, disent souvent Abraham et Sara dès le début : ils parlent de lui des siècles plus tard, comme on parle d'un grand-père en l'appelant par son nom d'adulte, même quand on raconte son enfance.

L'appel

Il y avait un homme à Haran qui s'appelait Abram.

Il avait soixante-quinze ans. Il avait des tentes, des bêtes, des serviteurs, une femme nommée Saraï, un neveu nommé Loth dont le père était mort. Il avait tout, sauf un enfant. Sa vie était pleine et immobile, comme une jarre posée.

Un jour, une voix lui dit :

« Va-t'en de ton pays, de ton lieu de naissance et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction. »



CHAPITRE 1

Lis bien ce qui manque : le nom du pays. La voix dit va, elle ne dit pas où. Elle demande de tout quitter d'un côté, et de l'autre elle ne montre rien. Un pays qu'on te montrera, ce n'est pas encore un pays. C'est une direction.

Le texte ne raconte aucune hésitation. Il ne dit pas qu'Abram réfléchit, ni qu'il demanda combien de temps, ni ce qu'en pensa Saraï. Il dit six mots, en hébreu : « Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit. »

Il prit Saraï. Il prit Loth. Il prit tout ce qu'ils avaient amassé, et aussi, dit le verset, les âmes qu'ils avaient faites à Haran. Ils sortirent pour aller au pays de Canaan, et ils y arrivèrent.

Il traversa le pays jusqu'à un endroit appelé Sichem, jusqu'au chêne de Moré. Les Cananéens habitaient là. Alors la voix revint et dit : « À ta descendance je donnerai ce pays. » Abram bâtit un autel de pierres à cet endroit, puis il repartit. Sur la montagne, entre Beth-El et Aï, il planta sa tente et bâtit un second autel. Puis il repartit encore, par étapes, vers le sud.

Un homme de soixante-quinze ans qui traverse un pays entier sans s'arrêter nulle part, et qui bâtit des autels dans des endroits où il ne restera pas.

CHAPITRE 1

Combien étaient-ils, sur la route ? Le verset compte les gens comme on compte des biens : les troupeaux, les tentes, l'argent — et les âmes qu'ils avaient faites à Haran. Faites. Le mot est étrange, et les Sages s'y sont arrêtés.

POURQUOI CE MOT ?

Comment fabrique-t-on une âme ?

וְאֵת הַנֶּפֶשׁ אֲשֶׁר עָשׂוּ בְּחָרָן *ve-et ha-nefesh asher asou ve-Haran*

Rashi donne deux réponses, et il les donne toutes les deux. La première vient du midrash : ce sont les gens qu'Abram et Saraï ont amenés « sous les ailes de la Présence divine » — lui enseignant aux hommes, elle aux femmes — et le verset compte cela comme s'ils les avaient créés. La seconde, Rashi l'appelle « le sens simple du verset » : ce sont les serviteurs qu'ils avaient acquis, car en hébreu le verbe faire peut aussi vouloir dire amasser. Rashi ne tranche pas. Ce n'est pas de l'indécision : c'est sa méthode.

RASHI SUR GENÈSE 12:5, D'APRÈS BERESHIT RABBA 39:14

A watercolor illustration of a desert scene. In the foreground, two donkeys with large green and yellow packs are seen from behind. A group of people, including men, women, and children, are gathered around. Some are wearing head coverings. In the background, there are several camels and a large tent. The landscape is sandy with distant hills under a warm, orange sky.

CHAPITRE I

POURQUOI CE MOT ?

Pourquoi deux mots pour dire « va » ?

לֵךְ לְךָ lekha lekha

Dieu ne dit pas seulement « va ». Il dit deux mots qui sonnent presque pareil : lekha, « va », et lekha, « à toi ». Pourquoi ce mot en trop ? Rashi répond : « pour ton profit et pour ton bien ». Ce départ n'est pas une punition : c'est là-bas qu'Abram deviendra un grand peuple. Mais Ramban n'est pas d'accord, et il le dit franchement : il n'y a rien à chercher, l'hébreu parle comme ça. On dit bien « la pluie s'en est allée à elle ». Deux immenses maîtres, deux mots, aucun accord.

RASHI SUR GENÈSE 12:1 ; RAMBAN SUR GENÈSE 12:1

CHAPITRE 1

CE QUE RACONTENT LES SAGES

Avant que ce livre commence

Térah servait les idoles et en vendait. Un jour il s'absenta et laissa Abram tenir la boutique. Une femme apporta un plat de farine : « Offre-le-leur. » Abram prit un bâton, cassa toutes les statues, et mit le bâton dans la main de la plus grande. Térah revint : « Qui a fait ça ? » — « Chaque statue voulait manger la première. Alors la plus grande a pris le bâton. » — « Tu te moques ! Elles ne comprennent rien ! » — « Est-ce que tes oreilles entendent ce que ta bouche vient de dire ? » Térah le mena devant le roi Nimrod, qui le fit jeter au feu. Abram en sortit vivant.

BERESHIT RABBA 38:13 — RACONTÉ SUR GENÈSE 11:28, DONC AVANT NOTRE PARASHA

À TOI DE JOUER

Abram est parti sans savoir où il allait, et il a emporté ce qu'il avait de plus précieux. Fais ta liste : cinq choses, pas une de plus, que tu emporterais si tu devais partir demain matin pour toujours. Puis relis ta liste et entoure celle dont tu aurais le plus de mal à te séparer. Personne d'autre n'a le droit de la juger.



An illustration of an elderly man with a long white beard, wearing a blue robe, herding a flock of sheep in a dry, cracked landscape. He holds a long wooden staff. In the background, there are small tents and a hazy horizon.

CHAPITRE 2

La descente en Égypte

Puis il y eut une famine dans le pays.

Arrête-toi une seconde sur ce que cela veut dire. Dieu lui a dit : quitte tout et va vers ce pays. Abram a quitté tout. Il est arrivé. Il a bâti deux autels. Et le pays n'a plus rien à manger.

La famine était lourde. Alors Abram descendit vers l'Égypte, où le grand fleuve ne s'arrête jamais, pour y séjourner le temps que ça passe.



CHAPITRE 2

En approchant, il eut peur. Il dit à Saraï : « Je sais que tu es belle à regarder. Quand les Égyptiens te verront, ils diront : c'est sa femme. Ils me tueront et te garderont vivante. Dis, je t'en prie, que tu es ma sœur, pour qu'il m'arrive du bien à cause de toi et que je reste en vie grâce à toi. »

Le texte ne dit pas ce que Saraï répondit.

Ce qu'il craignait arriva, mais autrement.

CHAPITRE 2

Les Égyptiens virent que la femme était très belle. Les officiers de Pharaon la virent aussi, la vantèrent à leur roi, et elle fut emmenée dans la maison de Pharaon. Abram, lui, fut bien traité à cause d'elle : on lui donna des moutons, des bœufs, des ânes, des serviteurs, des servantes, des ânesses et des chameaux.

Il avait sauvé sa vie. Il avait gagné des troupeaux. Et sa femme n'était plus là.

Alors l'Éternel frappa Pharaon et sa maison de grandes plaies, à cause de Saraï, la femme d'Abram. Pharaon comprit. Il fit appeler Abram et lui parla comme on parle à un homme qui vous a menti : « Qu'est-ce que tu m'as fait là ? Pourquoi ne m'as-tu pas dit que c'était ta femme ? Pourquoi as-tu dit : c'est ma sœur, si bien que je l'ai prise pour moi ? Maintenant, voici ta femme, prends-la et va-t'en. »

CHAPITRE 2

Et il donna des hommes pour les escorter jusqu'à la frontière, lui, sa femme, et tout ce qu'il avait.

Une chose reste sans réponse dans ce chapitre. Le verset dit : « Quand Abram arriva en Égypte, les Égyptiens virent la femme, qu'elle était très belle. » Abram arriva. Et Saraï, où était-elle ?

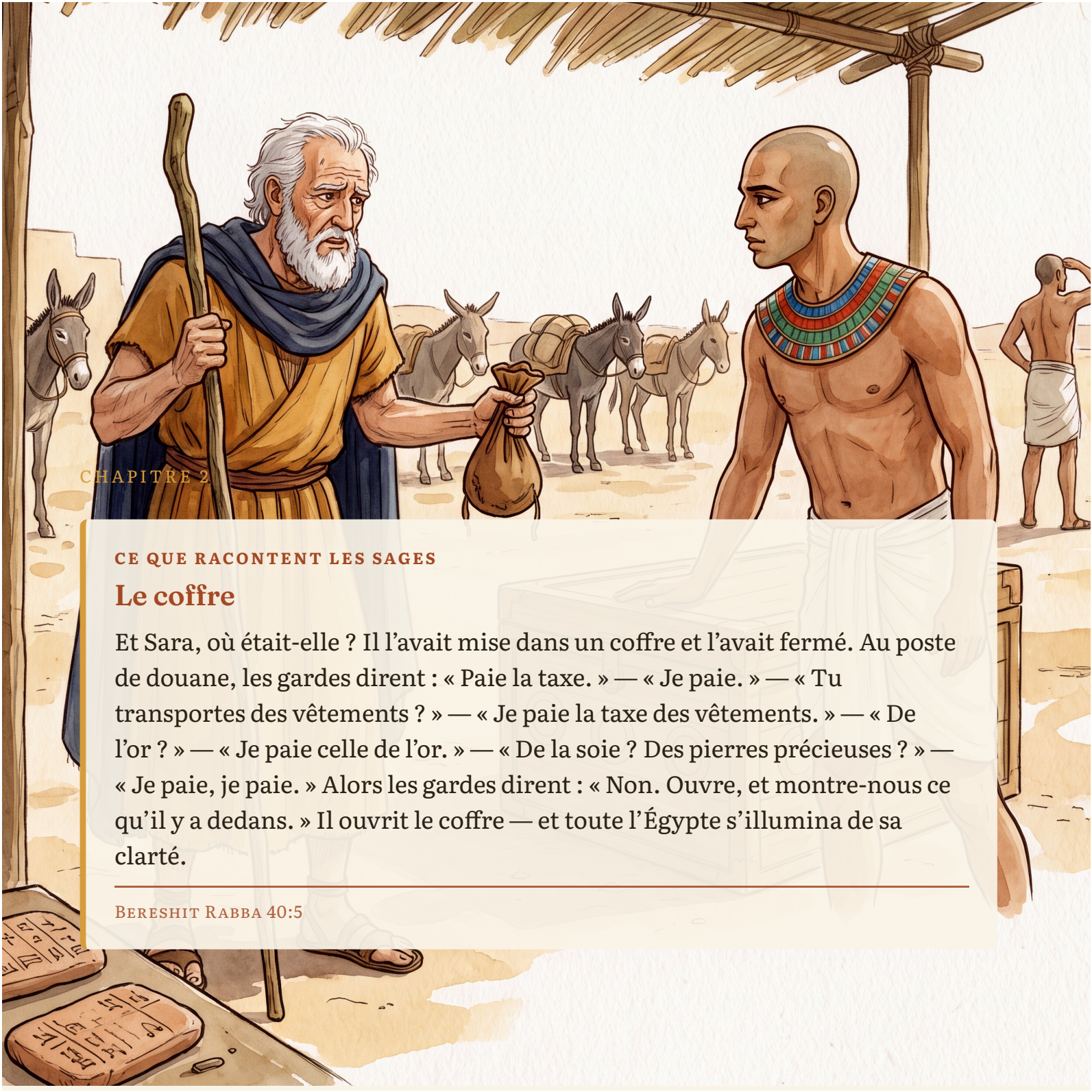
POURQUOI CE MOT ?

« **Maintenant je sais que tu es belle** » ?

הִנֵּה נָא יָדַעְתִּי *hiné na yada'ti*

Ils sont mariés depuis des dizaines d'années, et il lui dit : je sais maintenant que tu es belle. Maintenant ? Rashi propose trois lectures. Ils vivaient l'un près de l'autre avec tant de pudeur qu'il ne s'était jamais arrêté sur cette pensée. Ou bien : un si long voyage fatigue les visages, et pas le sien. Mais le sens simple, dit Rashi, est ailleurs : le petit mot na ne veut pas dire « je découvre », il veut dire « le moment est venu ». Traduction : voici, maintenant, ta beauté m'inquiète. Il ne découvre rien. Il a peur.

RASHI SUR GENÈSE 12:11



CHAPITRE 2

CE QUE RACONTENT LES SAGES

Le coffre

Et Sara, où était-elle ? Il l'avait mise dans un coffre et l'avait fermé. Au poste de douane, les gardes dirent : « Paie la taxe. » — « Je paie. » — « Tu transportes des vêtements ? » — « Je paie la taxe des vêtements. » — « De l'or ? » — « Je paie celle de l'or. » — « De la soie ? Des pierres précieuses ? » — « Je paie, je paie. » Alors les gardes dirent : « Non. Ouvre, et montre-nous ce qu'il y a dedans. » Il ouvrit le coffre — et toute l'Égypte s'illumina de sa clarté.

BERESHIT RABBA 40:5

CHAPITRE 2

POURQUOI CE MOT ?

Ramban ose le dire

וַיְהִי רָעַב בְּאֶרֶץ va-yehi ra'av ba-arets

Ramban est l'un des plus grands commentateurs de la Torah, et voici ce qu'il écrit sur ce chapitre : « Sache que notre père Abraham a commis involontairement une grande faute, en amenant sa femme juste devant une occasion de faute, à cause de sa peur d'être tué. Il aurait dû avoir confiance que Dieu le sauverait. » Et Ramban ajoute que sortir du pays à cause de la famine fut une faute aussi. Retiens bien cette page : dans le judaïsme, on a le droit de dire qu'un patriarche s'est trompé. Ce n'est pas un manque de respect. C'est la manière de lire.

RAMBAN SUR GENÈSE 12:10

À TOI DE JOUER

Regarde longuement l'illustration du poste de douane, page précédente.

Retrouve : les deux tablettes de comptes, la bourse d'Abram, la main du garde sur le couvercle, les cercles de cuivre du coffre, et le seul personnage qui ne regarde pas le coffre. Puis réponds : à ton avis, pourquoi Abram accepte-t-il de tout payer, mais pas d'ouvrir ?



CHAPITRE 2



CHAPITRE

Deux troupeaux, un seul pays

Abram remonta d'Égypte vers le Néguev, et il était très lourd. Lourd de troupeaux, lourd d'argent, lourd d'or. Il refit sa route à l'envers, étape par étape, jusqu'à l'endroit entre Beth-El et Aï où il avait planté sa tente la première fois, là où était son premier autel. Et il y invoqua le nom de l'Éternel.

Loth aussi était devenu riche. Il avait des moutons, des boeufs, des tentes.

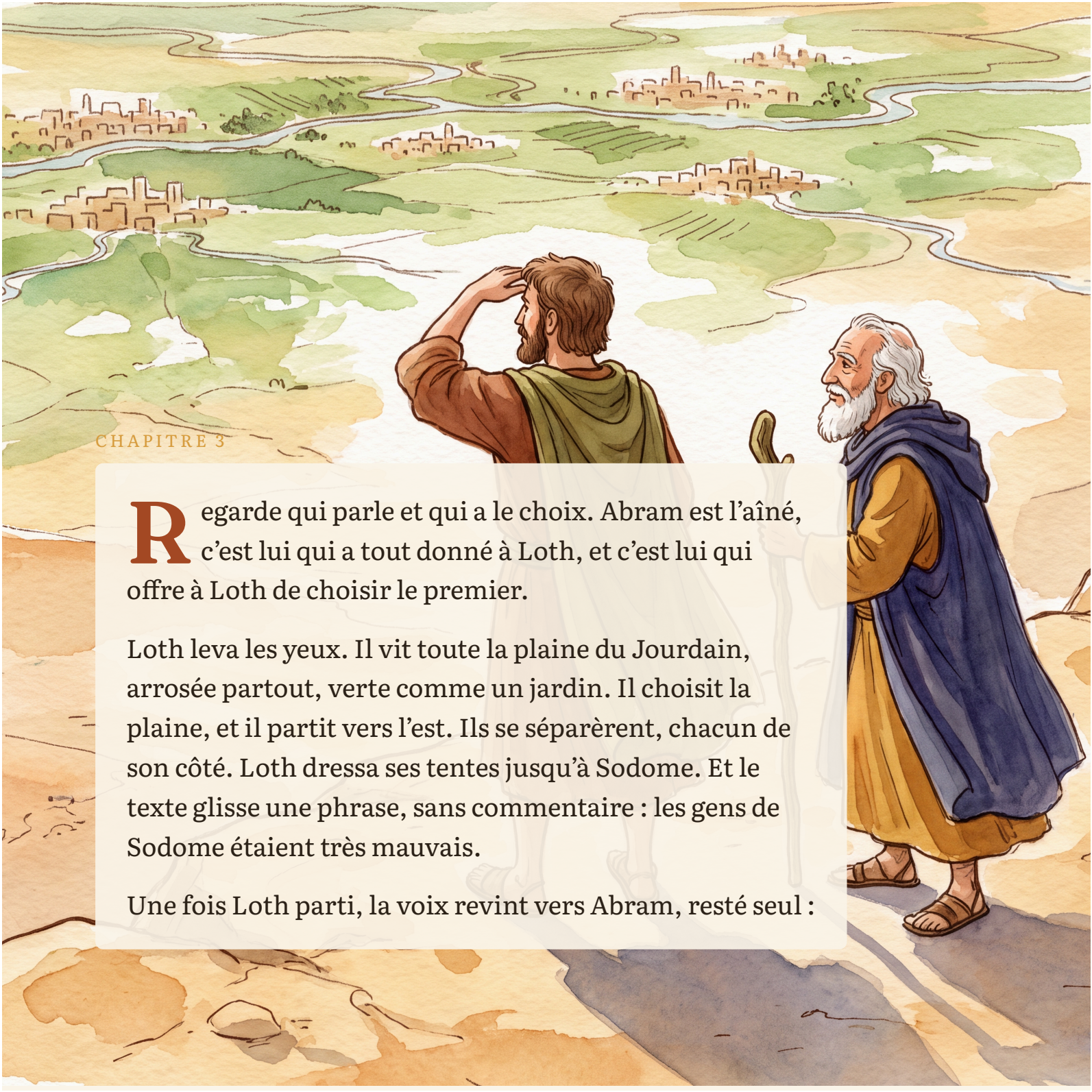
Et le pays ne pouvait pas les porter tous les deux.

CHAPITRE 3

C'est écrit exactement comme ça : le pays ne les supportait pas pour habiter ensemble, car leurs biens étaient trop nombreux. Alors il y eut une dispute entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Loth. Le texte prend même la peine d'ajouter, comme une gêne : et le Cananéen et le Phérézien habitaient alors dans le pays. Autrement dit : et tout le monde regardait.

Abram dit à Loth :

« Qu'il n'y ait pas de dispute entre moi et toi, entre mes bergers et tes bergers, car nous sommes des frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi de moi, je te prie. Si tu vas à gauche, j'irai à droite ; si tu vas à droite, j'irai à gauche. »

An illustration showing two men, Abram and Loth, standing on a rocky outcrop overlooking a vast, fertile valley. A winding river flows through the landscape, which is dotted with several small towns or villages. The terrain is a mix of green fields and sandy, yellowish-brown soil. Abram, on the left, is a younger man with a beard, wearing a brown tunic and a green cloak, with his hand to his forehead as if shielding his eyes or looking intently. Loth, on the right, is an older man with a long white beard, wearing a yellow tunic and a blue cloak, holding a wooden staff. The scene is framed by decorative corner marks.

CHAPITRE 3

Regarde qui parle et qui a le choix. Abram est l'aîné, c'est lui qui a tout donné à Loth, et c'est lui qui offre à Loth de choisir le premier.

Loth leva les yeux. Il vit toute la plaine du Jourdain, arrosée partout, verte comme un jardin. Il choisit la plaine, et il partit vers l'est. Ils se séparèrent, chacun de son côté. Loth dressa ses tentes jusqu'à Sodome. Et le texte glisse une phrase, sans commentaire : les gens de Sodome étaient très mauvais.

Une fois Loth parti, la voix revint vers Abram, resté seul :

CHAPITRE 3

« **L**ève les yeux et regarde, depuis l'endroit où tu es, vers le nord, le sud, l'est et l'ouest. Tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance, pour toujours. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur. »

Alors Abram plia ses tentes, descendit et vint s'installer aux chênes de Mamré, à Hébron. Et là, il bâtit un autel à l'Éternel. Le troisième.

POURQUOI CE MOT ?

Les mêmes auberges qu'à l'aller

וַיֵּלֶךְ לְמַסָּעָיו *va-yelekh le-masa'av*

Le verset dit qu'en remontant d'Égypte, Abram alla « à ses étapes » — les siennes, celles de l'aller. Rashi s'arrête sur ce petit mot. Au retour, dit-il, il dort dans les mêmes auberges qu'à l'aller. Et il y voit une leçon de savoir-vivre : on ne change pas d'auberge sans raison, parce qu'on finit par faire du tort à celui qu'on quitte. Rashi rapporte aussi une deuxième explication : sur le chemin du retour, il paya les dettes qu'il avait laissées à l'aller. Il revenait riche. Il n'a rien oublié.

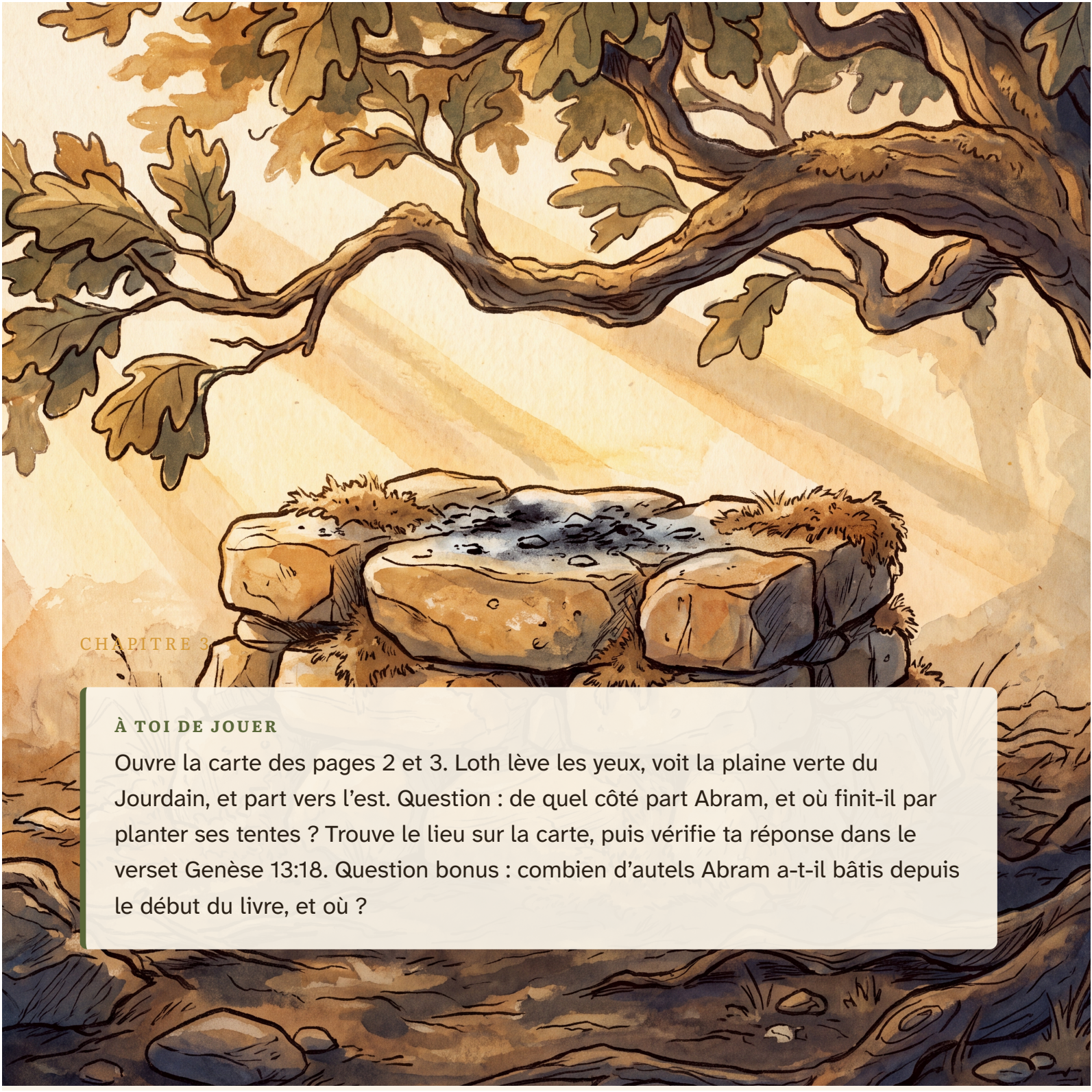
RASHI SUR GENÈSE 13:3, D'APRÈS ARAKHIN 16B ET BERESHIT RABBA 41:3

CE QUE RACONTENT LES SAGES

Les Sages ne sont pas d'accord

Juste après le départ de Loth, Dieu parle à Abram. Deux maîtres lisent ce moment de façon exactement opposée. Rabbi Yehouda dit : il y eut de la colère contre Abraham quand il éloigna son neveu. Le Saint béni soit-Il dit : « Il se lie avec le monde entier, et avec son propre parent, non ? » Rabbi Nehemya dit tout le contraire : la colère était là tant que Loth voyageait avec Abraham. Deux maîtres, un même verset, deux Abrams. Ce livre ne choisira pas pour toi.

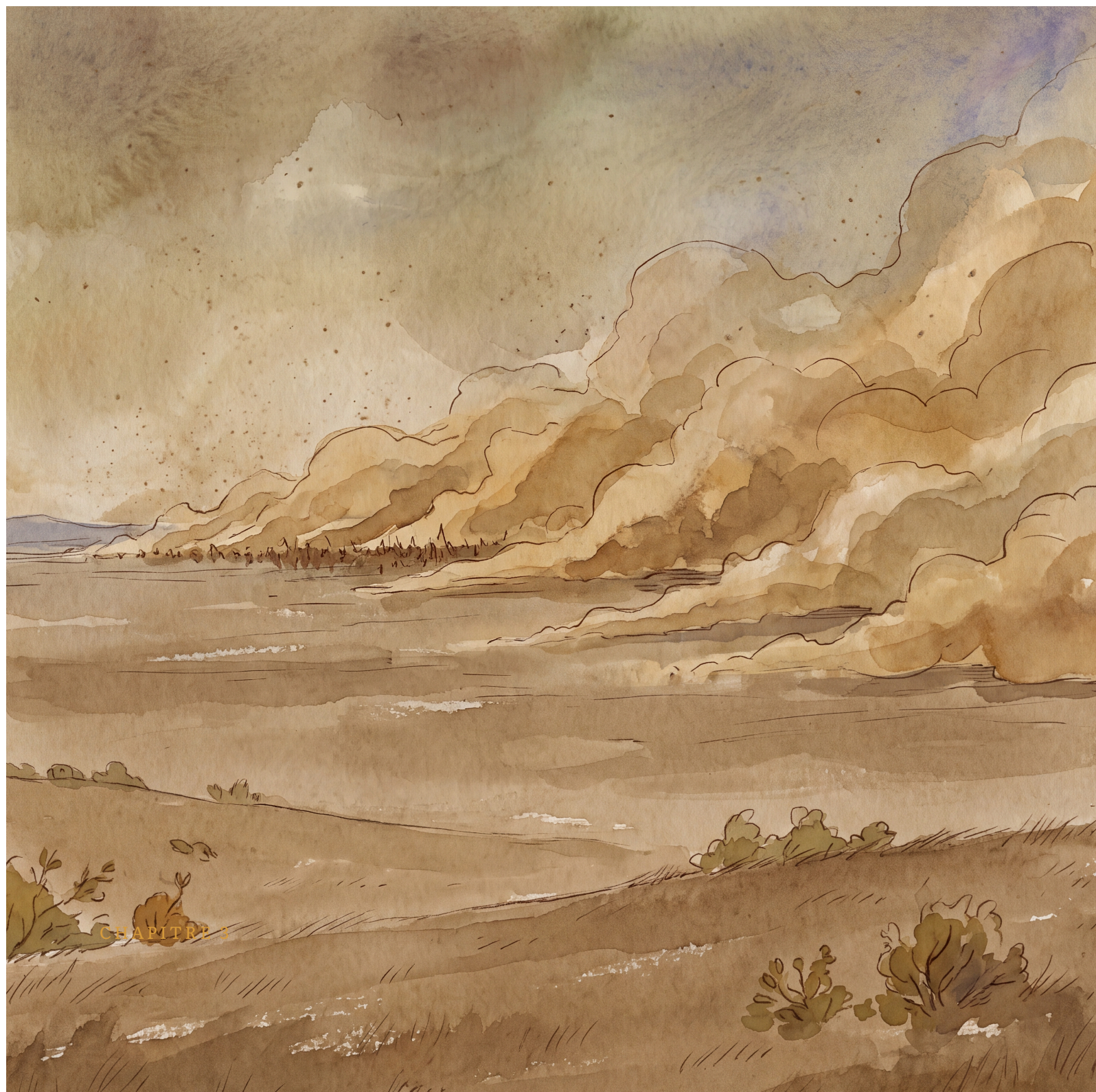
BERESHIT RABBA 41:8



CHAPITRE 3

À TOI DE JOUER

Ouvre la carte des pages 2 et 3. Loth lève les yeux, voit la plaine verte du Jourdain, et part vers l'est. Question : de quel côté part Abram, et où finit-il par planter ses tentes ? Trouve le lieu sur la carte, puis vérifie ta réponse dans le verset Genèse 13:18. Question bonus : combien d'autels Abram a-t-il bâtis depuis le début du livre, et où ?





CHAPITRE 4

La nuit des rois

Il y eut une guerre.

Quatre rois de l'est descendirent contre cinq rois de la plaine. Les noms sont longs et sonnent comme du fer : Kedorlaomer, Amraphel, Aryok, Tidal, contre les rois de Sodome, de Gomorrhe, d'Adma, de Tseboïm et de Béla. Douze ans les cinq avaient servi les quatre ; la treizième année ils s'étaient révoltés ; la quatorzième année, les quatre revinrent.

CHAPITRE 4

Ils balayèrent tout sur leur route. Puis ils rangèrent leur bataille dans la vallée de Siddim, contre les cinq. Les rois de Sodome et de Gomorrhe s'enfuirent et tombèrent dans les puits de bitume ; les autres s'échappèrent vers la montagne. Les vainqueurs prirent tous les biens de Sodome, toute la nourriture, et s'en allèrent.

Et ils prirent aussi Loth, le fils du frère d'Abram, avec tout ce qu'il possédait — car il habitait Sodome.

Un rescapé vint l'annoncer à Abram l'Hébreu.

Ce qui suit tient en un verset, et c'est un des versets les plus rapides de la Torah. Abram entendit que son parent était prisonnier. Il arma ses hommes entraînés, nés dans sa maison, trois cent dix-huit, et il poursuivit les quatre rois jusqu'à Dan, tout au nord du pays.

Il partagea sa troupe contre eux, de nuit, lui et ses serviteurs, et il les battit. Il les poursuivit encore jusqu'à Hoba, au nord de Damas. Il ramena tous les biens. Il ramena aussi Loth, son parent, et ses biens, et les femmes, et le peuple.

CHAPITRE 4

Trois cent dix-huit hommes contre quatre armées qui venaient d'écraser cinq rois. La Torah ne s'attarde pas une seconde sur l'exploit. Elle ne décrit pas un seul coup. Elle ne nomme aucun mort. Ce qui l'intéresse est ailleurs : Abram n'y va pas pour gagner un pays. Il y va pour un neveu dont il vient de se séparer.

Au retour, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Shavé. Et un autre roi sortit aussi, dont on n'avait jamais entendu parler et dont la Torah ne reparlera plus jamais : Malki-Tsedek, roi de Shalem. Il apporta du pain et du vin. Il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram, et Abram lui donna la dîme de tout.

Puis le roi de Sodome fit son offre : « Donne-moi les personnes, et prends les biens pour toi. » Abram refusa tout. Il avait juré, dit-il, de ne pas prendre « même un fil, même une courroie de sandale » — pour que personne ne puisse jamais dire : c'est moi qui ai enrichi Abram. Il partit sauver son neveu ; il repartit sans rien. C'est la deuxième chose à retenir de cette guerre, et ce n'est pas la moins grande. Pour lui, rien : seulement la part de ses hommes et celle de ses alliés Aner, Eshkol et Mamré (Genèse 14:24).



CHAPITRE 4

POURQUOI CE MOT ?

Trois cent dix-huit hommes, ou un seul ?

חֲנִיכָיו *hanikhav*

Rashi lit ici à la loupe. Dans le rouleau de la Torah, le mot *hanikhav*, « ses entraînés », devrait porter un youd pour marquer le pluriel. Il n'y est pas. On peut donc aussi le lire *hanikho* : « son entraîné », au singulier. Un seul homme, alors : Éliézer, celui qu'Abram avait formé. Et Rashi explique le verbe *hanakh* : faire entrer quelqu'un, pour la première fois, dans quelque chose qu'il gardera ensuite. C'est le mot de Hanouka, l'inauguration. Éduquer, c'est inaugurer quelqu'un.

RASHI SUR GENÈSE 14:14

CHAPITRE 4

POURQUOI CE MOT ?

Qui est ce roi qui apparaît une seule fois ?

מַלְכִּי-צֶדֶק Malki-Tsedek

Le texte ne dit pas qui il est. Rashi rapporte alors une explication du Talmud, et regarde bien sa formule : « une explication midrashique est que c'est Shem, fils de Noé ». Il ne dit pas « c'est Shem ». Il dit d'où vient l'idée. Cette prudence est elle-même une leçon. Le Talmud ajoute une remarque sévère : Dieu voulait confier la prêtrise aux descendants de Shem, mais Malki-Tsedek a béni Abram d'abord et Dieu ensuite. Pour avoir mis l'homme avant Dieu, la prêtrise passa à Abram.

RASHI SUR GENÈSE 14:18, D'APRÈS NEDARIM 32B

CHAPITRE 4

CE QUE RACONTENT LES SAGES

Le messager n'était pas un ami

« Un rescapé vint l'annoncer à Abram l'Hébreu. » Qui était-il ? Reish Lakish dit : c'était Og. Et il ne venait pas rendre service. Il se disait : « Cet Abraham est du genre à foncer. Si je lui dis que son neveu est prisonnier, il partira à la guerre, il se fera tuer, et j'épouserai sa femme. » Le même midrash se demande pourquoi Abram est appelé l'Hébreu, ha-Ivri, et donne trois réponses : parce que le monde entier était d'un côté et lui de l'autre ; parce qu'il descendait d'Éver ; ou tout simplement parce qu'il venait de l'autre côté du fleuve.

BERESHIT RABBA 42:8

À TOI DE JOUER

Compte comme un scribe. 1) Combien de rois se battent en tout dans ce chapitre ? 2) Douze ans de service, une révolte la treizième année, l'attaque la quatorzième : combien d'années en tout ? 3) Abram part avec 318 hommes. S'il en avait fallu un pour surveiller chaque roi ennemi, combien lui en resterait-il pour se battre ? 4) Et selon Rashi, combien d'hommes sont réellement partis avec lui ?

CHAPITRE 5

Compte les étoiles

Après ces choses, la parole vint à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram. Je suis ton bouclier. Ta récompense est très grande. »

Et Abram, pour la première fois du livre, répond. Il répond même durement :

« Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfant. »



CHAPITRE 5

Tout est là. Les troupeaux, l'or, la victoire sur quatre rois, les autels, les promesses — et pas d'enfant. À quoi sert une descendance nombreuse comme un peuple quand il n'y a même pas un fils ?

Alors Dieu le fit sortir dehors et lui dit : « Regarde donc vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. » Et il lui dit : « Ainsi sera ta descendance. »

Et il eut foi en l'Éternel.

Puis Dieu lui dit : « Je suis l'Éternel qui t'ai fait sortir d'Our Kasdim, pour te donner ce pays. » Et Abram demanda : « À quoi le saurai-je ? »

An illustration of an elderly man with a long white beard, wearing a blue robe and a dark blue cloak. He holds a wooden staff in his right hand and gestures with his left hand towards a flock of birds flying in a yellowish-orange sky. The ground below is dark and rocky.

CHAPITRE 5

La réponse fut étrange, et il faut savoir de quoi il s'agit pour la comprendre.

Dieu lui dit : prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. Abram prit tout cela, coupa les animaux par le milieu, et posa chaque moitié en face de l'autre. Les oiseaux, il ne les coupa pas.

Les rapaces descendirent sur les bêtes mortes, et Abram les chassa.

CHAPITRE 5

Au coucher du soleil, un sommeil profond tomba sur lui, et avec le sommeil une grande obscurité terrible. Et une voix, dans le noir, lui annonça l'avenir de gens qui n'existaient pas encore : « Sache bien que ta descendance sera étrangère dans un pays qui ne sera pas à eux ; on les asservira et on les opprimerà pendant quatre cents ans. Mais je jugerai aussi la nation qu'ils serviront, et ensuite ils sortiront avec de grands biens. Et toi, tu iras vers tes pères en paix. »

Quand le soleil fut couché et qu'il fit très sombre, voici : un four fumant et une torche de feu passèrent entre les morceaux.

En ce jour-là, l'Éternel conclut une alliance avec Abram, en disant : « À ta descendance je donne ce pays. »

Cette nuit-là porte un nom : brit bein ha-betarim, l'alliance entre les morceaux.

CHAPITRE 5

POURQUOI CE MOT ?

Il a cru — puis il a demandé une preuve

וְהֵאֱמִן בָּהּ *ve-he'emin ba-Shem*

Deux versets, deux Abrams. Pour la promesse d'un fils : « et il eut foi ». Pas une question. Deux versets plus loin, pour la promesse du pays, il demande : ba-ma eda, « à quoi le saurai-je ? » Rashi met les deux côte à côte sans juger ni l'un ni l'autre. Le même homme, la même nuit, croit sans preuve pour une chose et en réclame une pour l'autre.

RASHI SUR GENÈSE 15:6



CHAPITRE 5

POURQUOI CE MOT ?

Pourquoi pas « en Égypte » ?

בְּאֶרֶץ לֹא לָהֶם *be-erets lo lahem*

Le verset ne dit pas « en Égypte », il dit « dans un pays qui ne sera pas à eux ». Rashi explique pourquoi, et cela règle un problème de calcul : parce que ce n'est pas seulement l'Égypte. Le compte commence bien avant l'Égypte : Rashi le fait partir de la naissance d'Isaac. À partir de là, Isaac a vécu en étranger, Jacob aussi, et ses fils sont descendus en Égypte. Les quatre cents ans ne sont pas quatre cents ans d'esclavage : ce sont quatre cents ans de vie d'étranger.

RASHI SUR GENÈSE 15:13

CHAPITRE 5

POURQUOI CE MOT ?

Pourquoi couper les animaux en deux ?

וַיַּבְתֵּר *va-yevater*

La scène paraît étrange, et Rashi la rend limpide d'un coup : c'est ainsi qu'on signait un contrat à cette époque. On coupait une bête en deux et les signataires passaient entre les moitiés. Rashi ne l'invente pas, il le prouve par un verset de Jérémie qui décrit ce geste. En hébreu, d'ailleurs, on ne fait pas une alliance : on la coupe, karat berit. Mais regarde qui passe entre les morceaux ici : un four fumant et une torche, et personne d'autre. Abram, lui, ne passe pas. Dans ce contrat-là, c'est Dieu seul qui signe.

RASHI SUR GENÈSE 15:10

CHAPITRE 5

CE QUE RACONTENT LES SAGES

« Sors de ton astrologie »

« Il le fit sortir dehors », dit le verset. Dehors de quoi ? Tout le monde est déjà dehors. Rabbi Yohanan répond : Dieu l'a soulevé au-dessus de la voûte du ciel, car le verset emploie un mot qui veut dire regarder de haut en bas. Les Sages répondent autrement : Dieu l'a fait sortir de l'astrologie. « Tu es un prophète, pas un liseur d'étoiles. » Et Rabbi Lévi ajoute ce proverbe : celui qui est en dessous des étoiles a peur d'elles ; toi, tu es au-dessus.

BERESHIT RABBA 44:12 ; NEDARIM 32A

À TOI DE JOUER

Un mot revient partout dans ce chapitre, et il reviendra encore deux chapitres plus loin. Le voici : בְּרִית. Il se prononce berit. Il s'écrit avec quatre lettres, mais sa racine n'en a que trois. Recopie-le, puis cherche dans les pages 36 et 37 le mot français qui le traduit, et compte combien de fois le récit l'emploie. Question bonus : en hébreu, quel verbe emploie-t-on avec ce mot — on la fait, on la signe, ou on la coupe ?



CHAPITRE 5



CHAPITRE 6

Agar

Saraï, la femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une servante égyptienne, dont le nom était Agar.

Dix ans avaient passé depuis leur arrivée en Canaan. Dix ans après une promesse d'étoiles innombrables, il n'y avait toujours personne dans la tente.

Alors Saraï dit à Abram : « Voici, l'Éternel m'a empêchée d'avoir des enfants. Va, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je un fils par elle. » Et Abram écouta la voix de Saraï.

Agar devint enceinte. Et quand elle vit qu'elle était enceinte, sa maîtresse devint petite à ses yeux.

CHAPITRE 6

C'est écrit ainsi, et c'est terrible de justesse : personne n'a crié, personne n'a frappé. Quelqu'un a simplement cessé de compter dans le regard de quelqu'un d'autre.

Saraï se retourna contre Abram : « Le tort qui m'est fait est sur toi. J'ai mis ma servante dans tes bras, et depuis qu'elle se voit enceinte, je suis devenue petite à ses yeux. Que l'Éternel juge entre moi et toi. »

Abram répondit : « Voici, ta servante est dans ta main. Fais-lui ce qui est bon à tes yeux. »

Alors Saraï l'humilia. Le verbe hébreu est dur, et Rashi le traduit sans le ménager : elle la fit travailler durement.

CHAPITRE 6

Et Agar s'enfuit.

Elle s'enfuit seule, enceinte, dans le désert, sans rien, en direction du sud. Un ange de l'Éternel la trouva près d'une source d'eau, sur la route de Shour. Il l'appela par son nom : « Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu ? »

Elle répondit : « Je fuis devant Saraï, ma maîtresse. »

Il lui dit de retourner. Puis il lui dit autre chose : « Je multiplierai tellement ta descendance qu'on ne pourra pas la compter. Tu es enceinte, tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras Ismaël — car l'Éternel a entendu ta souffrance. »

CHAPITRE 6

A lors Agar donna un nom à Celui qui lui parlait. Elle est la seule personne de toute la Torah à faire cela. Et le puits, ensuite, porta le nom de cette rencontre.

Elle retourna. Elle enfanta un fils. Abram l'appela Ismaël. Abram avait quatre-vingt-six ans.

POURQUOI CE MOT ?

Le nom qu'Agar donne à Dieu

אלֹהֵי רֵאִי El Ro'i

Comment traduire ce nom ? Rashi commence par un détail de grammaire minuscule : la voyelle sous une des lettres indique qu'il s'agit d'un nom, et non d'un verbe. Donc pas « le Dieu qui me voit », mais « le Dieu de la vision ». Et que voit-il ? Rashi le dit en trois mots très concrets : l'humiliation des humiliés. Une servante en fuite, enceinte, sans rien, au milieu du désert — et c'est elle qui trouve le nom juste.

RASHI SUR GENÈSE 16:13, D'APRÈS BERESHIT RABBA 45:10



CHAPITRE 6

CE QUE RACONTENT LES SAGES

Elle n'a pas eu peur

Le midrash compte les « l'ange lui dit » du texte et se demande combien d'anges sont venus. Rabbi Yossé dit cinq ; les autres Sages disent quatre. Puis Rabbi Hiyya fait cette remarque : plus tard dans la Bible, un homme nommé Manoah voit un seul ange et s'écrie « nous allons mourir, nous avons vu Dieu ! » — tandis qu'Agar, la servante, en voit cinq de suite et ne tremble pas.

BERESHIT RABBA 45:7

CHAPITRE 6

POURQUOI CE MOT ?

Ramban ne ménage personne

וַתַּעֲנֶה שָׂרַי va-te'aneha Saraï

Sur le verset qui dit que Saraï humilia Agar, Ramban écrit ceci : « Notre mère a transgressé par cette oppression, et Abraham aussi, en le permettant. Et Dieu entendit l'affliction d'Agar. » Il ne cherche aucune excuse, ni pour elle ni pour lui. Souviens-toi de la page 19 : ce n'est pas la première fois qu'un grand commentateur dit qu'un patriarche s'est trompé. Une tradition qui n'ose pas dire cela ne tiendrait pas debout très longtemps.

RAMBAN SUR GENÈSE 16:6

À TOI DE JOUER

Agar donne à Dieu un nom en deux mots : אֱלֹהֵי רֹאִי. Le premier, אֱלֹהֵי, se lit El et veut dire Dieu. Le second, רֹאִי, se lit Ro'i, et vient d'un verbe que tu fais en ce moment même avec ce livre. Devine lequel, puis vérifie dans l'encadré de la page 46. Ensuite, écris en une seule phrase ce que ça change, pour quelqu'un qui se croit invisible, d'apprendre que le nom de Dieu contient ce verbe-là.





CHAPITRE 12

Les noms changent

Treize années passèrent. Le texte les saute d'un seul verset.

Abram avait quatre-vingt-dix-neuf ans quand l'Éternel lui apparut et lui dit : « Je suis El Shaddaï. Marche devant moi, et sois entier. Je mettrai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'extrême. »

Abram tomba sur sa face.

CHAPITRE 7

Et Dieu lui parla, en disant : « Voici mon alliance avec toi. Tu deviendras le père d'une multitude de nations. Ton nom ne sera plus appelé Abram : ton nom sera Abraham, car je fais de toi le père d'une multitude de nations. Je te rendrai extrêmement fécond, je ferai de toi des nations, et des rois sortiront de toi.

Je maintiendrai mon alliance entre moi et toi, et ta descendance après toi, de génération en génération, pour être ton Dieu et celui de ta descendance après toi. Et je donnerai à toi et à ta descendance le pays de tes séjours, tout le pays de Canaan, en possession pour toujours. »

L'homme qui s'était couché s'appelait Abram. Celui qui se relèvera s'appellera Abraham. À partir de cette page, ce livre change de nom lui aussi.

Puis vint la partie de l'alliance qui ne se dit pas avec des mots.

« Toi, tu garderas mon alliance, toi et ta descendance après toi. Voici mon alliance que vous garderez : tout mâle parmi vous sera circoncis. Vous circoncirez la chair de votre prépuce, et ce sera le signe de l'alliance entre moi et vous. »

CHAPITRE 7

Disons-le simplement, parce que c'est simple. La circoncision, en hébreu la milah, est une marque faite dans la chair, sur le sexe du garçon, par un homme qui sait le faire. Elle se pratique à huit jours. Elle ne s'efface pas. Ce n'est pas un bijou qu'on met et qu'on enlève, ce n'est pas une cérémonie qui se termine quand les invités partent : c'est un contrat écrit à même le corps, et qu'on emporte partout, y compris là où on n'a plus rien.

Souviens-toi de la nuit des morceaux, deux chapitres plus tôt : là aussi il fallait couper pour signer. Le mot est le même. Alliance : berit. On dit d'ailleurs, encore aujourd'hui, une brit milah — l'alliance de la circoncision.

Et Dieu dit encore : « Saraï ta femme, tu ne l'appelleras plus Saraï, car Sara est son nom. »

Ce jour-là même, Abraham prit Ismaël son fils, et tous les hommes de sa maison, et les circoncit. Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans. Ismaël en avait treize.

CHAPITRE 7

POURQUOI CE MOT ?

La lettre qu'on ajoute

הָ hé

Abram devient Abraham : une lettre hé se glisse au milieu. Rashi explique d'abord le nouveau nom comme un mot-valise, av hamon, « père d'une multitude ». Puis il pose la vraie question, celle qu'on ne voit pas : Avram voulait dire « père d'Aram », son pays d'origine. Maintenant qu'il est père du monde entier, la lettre d'Aram devrait disparaître, non ? Eh bien non. Elle reste. On n'efface pas d'où l'on vient pour devenir plus grand : on ajoute. Et le youd retiré à Saraï ne disparaît pas non plus : les Sages racontent qu'il est allé se poser au début du nom de Hoshéa, qui devint alors Yehoshoua.

RASHI SUR GENÈSE 17:5, D'APRÈS BERESHIT RABBA 47:1



POURQUOI CE MOT ?

La lettre qu'on retire

שָׂרָה / שָׂרִי Sarai / Sara

Le nom d'Abram gagne une lettre, celui de Sarai en perd une. Injuste ? Regarde ce que chaque nom veut dire. Le youd final de Sarai, c'est le « mon » du possessif : Sarai signifie « ma princesse » — princesse pour lui, et pour personne d'autre. Enlève ce youd et il reste Sara : princesse, tout court. Princesse pour tout le monde. Elle ne perd pas une lettre : elle perd une limite.

RASHI SUR GENÈSE 17:15, D'APRÈS BERAKHOT 13A ET BERESHIT RABBA 47:1

CHAPITRE 7

CE QUE RACONTENT LES SAGES

Il est allé demander conseil

Quand Dieu ordonna la circoncision, Abraham alla en parler à ses trois amis. Aner lui dit : « Tu as cent ans, et tu vas te faire mal comme ça ? » Eshkol lui dit : « Tu veux te mettre en danger au milieu de tes ennemis ? » Mamré, lui, répondit tout autrement : « Ton Dieu s'est tenu près de toi dans la fournaise, dans la guerre des rois, dans la famine — et sur ce point-là tu ne l'écouterais pas ? » Alors Dieu dit à Mamré : « C'est toi qui lui as conseillé de le faire. Par ta vie : je ne me montrerai à lui ni chez Aner, ni chez Eshkol, mais chez toi. »

BERESHIT RABBA 42:8

CHAPITRE 7

CE QUE RACONTENT LES SAGES

Pourquoi si tard ?

Le midrash pose la question tout haut. Abraham aurait pu être circoncis à quarante-huit ans, quand il a reconnu son Créateur. Pourquoi Dieu a-t-il attendu quatre-vingt-dix-neuf ans ? Réponse : pour ne pas fermer la porte au visage de ceux qui viendraient plus tard. Si le tout premier l'a fait à quatre-vingt-dix-neuf ans, plus personne ne pourra jamais dire : c'est trop tard pour moi. Et Reish Lakish ajoute une image : Dieu dit « je fais pousser de la cannelle dans le monde » — la cannelle, tant qu'on la soigne, donne du fruit même très vieille.

BERESHIT RABBA 46:2

À TOI DE JOUER

Le jeu des lettres qui bougent. 1) Recopie אַבְרָם puis אַבְרָהָם : quelle lettre a été ajoutée, et à quelle place ? 2) Recopie שָׂרָי puis שָׂרָה : quelle lettre a disparu, et par quelle lettre a-t-elle été remplacée ? 3) La même lettre apparaît dans les deux nouveaux noms : laquelle ? 4) Cherche dans ta famille ou parmi tes amis quelqu'un dont le prénom change selon les gens qui l'appellent, et demande-lui lequel il préfère.



CHAPITRE 7



CHAPITRE 8

Le rire

Reviens en arrière d'un instant : ce que tu viens de lire page 52 s'est passé le soir de ce jour-là. Voici ce que Dieu avait dit avant.

Dieu dit : « Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils. Je la bénirai, et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. »

Alors Abraham tomba sur sa face — la même posture qu'au début du chapitre, le même geste exactement — et il rit. Et il se dit en lui-même : « Un enfant naîtra-t-il à un homme de cent ans ? Et Sara, à quatre-vingt-dix ans, enfantera-t-elle ? »

Puis il dit à Dieu une phrase qu'on oublie souvent de lire :

« Que du moins Ismaël vive devant toi ! »

CHAPITRE 8

Il vient d'apprendre qu'il aura un autre fils, et sa première pensée va au fils qu'il a déjà. Il a treize ans. Il est là, dehors, quelque part dans le campement. Abraham demande pour lui.

Et Dieu répondit deux choses, dans cet ordre.

D'abord : « Vraiment, Sara ta femme t'enfantera un fils, et tu appelleras son nom Isaac. J'établirai mon alliance avec lui, alliance perpétuelle pour sa descendance après lui. »

Ensuite : « Et quant à Ismaël, je t'ai entendu. Voici, je le bénis : je le rendrai fécond, je le multiplierai extrêmement. Il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. »

CHAPITRE 8

Lis-le deux fois. Ce n'est pas une consolation glissée dans un coin. C'est une bénédiction complète, avec des nombres, des princes et une grande nation — et c'est Dieu qui la prononce, en réponse directe à la demande d'un père.

Puis Dieu acheva de parler avec lui, et il remonta d'auprès d'Abraham.

Le nom du fils à venir n'a pas encore de corps, mais il a déjà un sens. Isaac, en hébreu Yitshak, veut dire : il rira. Le père a ri le premier, et l'enfant portera ce rire comme un nom, toute sa vie.

CHAPITRE 8

Notre parasha s'arrête ici. Le fils n'est pas encore né.

Il faudra un chapitre de plus, une autre parasha, et trois visiteurs sous un arbre, avant que quiconque entende le rire de Sara.

POURQUOI CE MOT ?

Deux rires qui ne se ressemblent pas

וַיִּצְחַק va-yitshak

Quel genre de rire ? Rashi ne devine pas : il va voir comment Onkelos, le grand traducteur en araméen, a rendu le mot. Ici, Onkelos écrit ve-hadi : il se réjouit. Ailleurs, pour un autre rire du récit, il choisit un mot qui veut dire se moquer. Deux fois la même racine hébraïque, deux traductions différentes — et Rashi en tire toute une lecture : Abraham a cru et s'est réjoui. Un même mot ne dit pas toujours la même chose selon la bouche qui le prononce.

RASHI SUR GENÈSE 17:17, D'APRÈS LE TARGUM ONKELOS



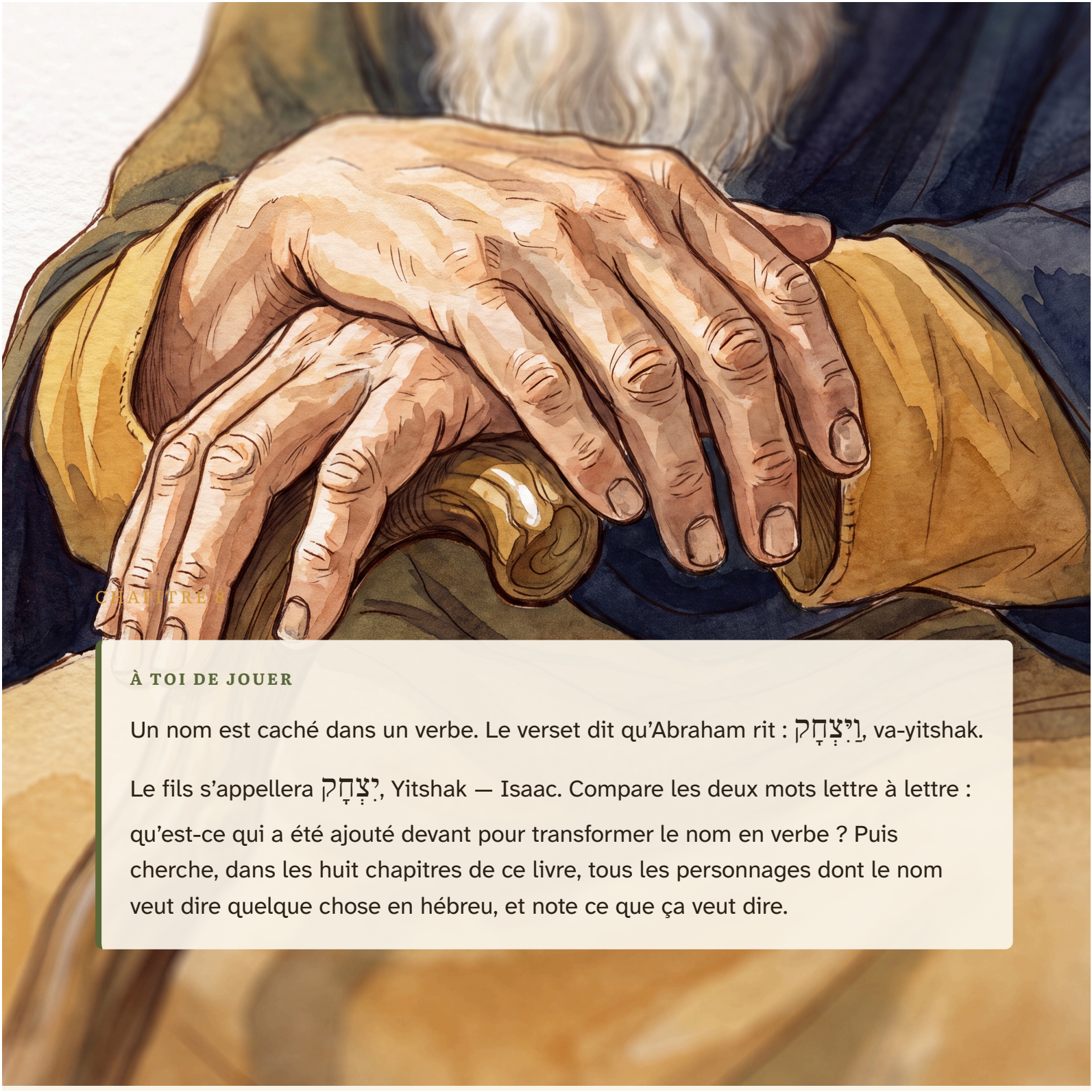
CHAPITRE 8

CE QUE RACONTENT LES SAGES

Cent, caché dans les deux premiers mots

Rabbi Avin compare Abraham à un flacon de parfum précieux, oublié dans un cimetière, où personne ne pouvait en sentir l'odeur : personne ne sent son odeur. Que faire ? Le sortir de là et le porter de lieu en lieu, jusqu'à ce que le monde entier connaisse son parfum. Et le même midrash regarde les lettres des deux premiers mots du livre, lekh lekha : deux lamed, qui valent trente chacun, et deux kaf, qui valent vingt chacun. Total : cent. Un clin d'œil glissé dès la première phrase — à cent ans, tu auras un fils.

MIDRASH TANHUMA, LEKH LEKHA 3



CHAPITRE 8

À TOI DE JOUER

Un nom est caché dans un verbe. Le verset dit qu'Abraham rit : **וַיִּצְחָק**, va-yitshak.

Le fils s'appellera **יִצְחָק**, Yitshak — Isaac. Compare les deux mots lettre à lettre : qu'est-ce qui a été ajouté devant pour transformer le nom en verbe ? Puis cherche, dans les huit chapitres de ce livre, tous les personnages dont le nom veut dire quelque chose en hébreu, et note ce que ça veut dire.

CHAPITRE 8



Les âges d'Abraham

Tous les âges de cette frise sont écrits dans la Torah. Aucun n'a été calculé ni deviné : la référence du verset est indiquée à chaque fois.

TÉRAH A 70 ANS — Abram naît (Genèse 11:26).

AVANT LE DÉPART — la famille quitte Our Kasdim et s'arrête à Haran (Genèse 11:31).

ABRAM A 75 ANS — il quitte Haran pour Canaan (Genèse 12:4).

DIX ANS EN CANAAN — Saraï donne Agar à Abram (Genèse 16:3).

ABRAM A 86 ANS — Ismaël naît (Genèse 16:16).

ABRAM A 99 ANS — Dieu lui apparaît, et les noms changent (Genèse 17:1 et 17:5).

ABRAHAM A 99 ANS, ISMAËL EN A 13 — la circoncision, le jour même (Genèse 17:24-25).

TÉRAH MEURT À 205 ANS, À HARAN (Genèse 11:32).



*Entre le départ de Haran et la fin de notre parasha : vingt-quatre ans.
Entre la promesse d'une descendance et la naissance du premier fils :
onze ans. Entre la naissance d'Ismaël et l'annonce d'Isaac : treize ans,
que la Torah traverse en une seule ligne.*

UNE PRÉCISION D'HONNÊTÉTÉ. Au chapitre 17, verset 17, Abraham a quatre-vingt-dix-neuf ans, et il parle d'« un homme de cent ans » : il pense à l'année où l'enfant naîtra, pas à l'année où il parle. C'est pour cela que cette frise écrit 99 et non 100.

À TOI DE JOUER

Complète cette frise sans regarder les réponses. 1) Quel âge a Abram quand il quitte Haran ? 2) Combien d'années s'écoulent entre son départ et la naissance d'Ismaël ? 3) Quel âge a Térah quand Abram quitte Haran, et est-il encore vivant à ce moment-là ? 4) Quel âge aura Abraham quand Isaac naîtra, d'après ce qu'il dit lui-même ?



Jeux — sur la route

À TOI DE JOUER

REMETS LA ROUTE DANS L'ORDRE. Voici dix lieux, mélangés. Numérote-les de 1 à 10 dans l'ordre où Abram les traverse, en t'aidant de la carte des pages 2 et 3 : Hébron — l'Égypte — Our Kasdim — Dan — Sichem — le Néguev — Haran — la vallée de Shavé — entre Beth-El et Aï — Hoba.

À TOI DE JOUER

CHERCHE ET TROUVE dans la grande image de cette page : les trois oiseaux, la lampe à huile oubliée, la sandale sans son propriétaire, le bâton de marche appuyé contre une caisse, les deux chèvres qui s'échappent, et l'enfant caché sous une couverture.

À TOI DE JOUER

LE COMPTE DES ROIS. Relis les pages 28 et 29, puis réponds. 1) Combien de rois attaquent ? Combien se défendent ? Combien en tout ? 2) Douze ans de service, révolte la treizième année, attaque la quatorzième : combien d'années en tout ? 3) Abram part avec 318 hommes contre quatre armées. Si les quatre armées comptaient chacune mille hommes, combien d'ennemis pour un seul des hommes d'Abram ? (Arrondis au nombre entier le plus proche.)

À TOI DE JOUER

LA TORAH, OU LES SAGES ? Voici six affirmations. Pour chacune, dis si elle vient du texte de la Torah, ou d'un midrash raconté par les Sages. Aide-toi des encadrés du livre : chaque midrash y porte sa source. a) Abram avait soixante-quinze ans quand il quitta Haran. b) Abram a cassé les idoles de son père avec un bâton. c) Un four fumant et une torche de feu passèrent entre les morceaux. d) Saraï a voyagé cachée dans un coffre jusqu'en Égypte. e) Ismaël avait treize ans le jour de la circoncision. f) Le messenger qui prévint Abram s'appelait Og et espérait sa mort.



Jeux — les mots

À TOI DE JOUER

DÉCODE CINQ EXPRESSIONS. Chaque mot hébreu ci-dessous apparaît quelque part dans ce livre. Retrouve sa page, sa prononciation et son sens, en t'aidant du glossaire des pages 71 et 72. לָךְ לָךְ — אֵל רֵאִי — עֲבָרִי — נִפְשׁ — בְּרִית

À TOI DE JOUER

LES LETTRES QUI BOUGENT. Trois noms changent dans l'histoire du peuple d'Israël, et toujours de très peu. Complète : אֶבְרָם devient _____ en ajoutant la lettre _____. שְׂרֵי devient _____ en perdant la lettre _____. Bonus, hors de notre parasha : selon le midrash de la page 53, où le youd retiré à Saraï est-il allé se placer ensuite ?

À TOI DE JOUER

LA CARTE MUETTE. Recopie la ligne du voyage sur une feuille, sans les noms. Place ensuite, de mémoire : le lieu où Abram bâtit son premier autel, le lieu où il s'installe pour de bon, le point le plus au nord qu'il atteigne, et le seul pays étranger où il descend. Vérifie sur la carte des pages 2 et 3.

À TOI DE JOUER

À TOI D'ÉCRIRE. Dans tout ce livre, le texte ne dit jamais ce que Saraï a répondu quand Abram lui a demandé de se dire sa sœur. Il ne dit pas non plus ce qu'Agar a pensé en repartant vers le campement. Choisis l'une des deux, et écris dix lignes à la première personne. Une seule règle, la règle de tout ce livre : tu as le droit d'imaginer, mais tu dois dire que tu imagines.

SOLUTIONS. Les réponses de tous les jeux du livre sont pages 75 à 77, à la fin. Les jeux, eux, sont pages 12, 19, 26, 33, 41, 48, 56, 63, 66, 67, 68, 69 et 70.

Les mots hébreux de ce livre

Dans ce livre, l'hébreu n'apparaît que par petites touches, dans les encadrés. Voici tous les mots croisés en chemin. La colonne du milieu donne la prononciation : le kh se prononce comme la jota espagnole ou le ch allemand, et le h se prononce, il ne se tait jamais.

לֶךְ לְךָ — lekh lekha — « va pour toi » ; les deux premiers mots de la parasha, et son nom (page 11).

פַּרְשָׁה — parasha — le morceau de Torah lu chaque semaine à la synagogue (page 6).

נֶפֶשׁ — nefesh — âme, souffle, personne ; « les âmes qu'ils avaient faites » (page 10).

אֹר כַּשְׂדִּים — Our Kasdim — la ville natale d'Abram ; our veut aussi dire feu (page 35).

עִבְרִי — Ivri — hébreu ; « celui de l'autre côté » (page 33).

מַלְכִי-צֶדֶק — Malki-Tsedek — « mon roi est justice » (page 32).

שְׁלֵם — Shalem — le nom ancien de Jérusalem (page 30).

בְּרִית — berit — alliance ; en hébreu, on ne la fait pas, on la coupe (pages 40 et 52).

בֵּתָרִים — betarim — les morceaux ; l'alliance entre les morceaux (page 37).

מִלָּה — milah — la circoncision ; brit milah, l'alliance de la circoncision (page 52).

אֵל שַׁדַּי — El Shaddaï — un des noms de Dieu, employé au chapitre 17 (page 50).

אֵל רֹאִי — El Ro'i — « le Dieu de la vision », le nom qu'Agar donne (page 46).

יִשְׁמָעֵאל — Ismaël — « Dieu a entendu » (page 45).

יִצְחָק — Yitshak — « il rira » ; c'est Isaac (page 60).

ה — hé — la lettre ajoutée à Abraham et à Sara (page 53).

י — youd — la plus petite lettre ; retirée à Saraï (page 54).

ET DEUX MOTS QUI NE SONT PAS DANS LA TORAH, mais dans ce livre : **מִדְּרָשׁ** — midrash — une lecture des Sages, qui cherche ce que le verset ne dit pas ; le mot vient d'un verbe qui veut dire chercher. **רַשִּׁי** — Rashi — ce n'est pas un mot mais des initiales : Rabbi Shlomo Yitshaki, un maître de Troyes, en Champagne, mort en 1105. Il a commenté presque toute la Torah et presque tout le Talmud, en expliquant parfois les mots difficiles par des mots de vieux français.

Où aller vérifier

Ce livre n'a pas de notes en bas de page. Il a cette double page. Tout ce qui est raconté dans les encadrés vient d'un texte réel, que tu peux ouvrir toi-même. Voici comment lire une référence, puis la liste complète.

COMMENT LIRE UNE RÉFÉRENCE. « Bereshit Rabba 38:13 » se lit : le recueil de midrash appelé Bereshit Rabba, section 38, paragraphe 13. « Rashi sur Genèse 12:1 » se lit : le commentaire de Rashi sur le premier verset du chapitre 12 de la Genèse. Une référence, c'est une adresse. Elle sert à retrouver, et aussi à contredire.

LE TEXTE DE LA TORAH — Genèse, chapitres 12 à 17. C'est la parasha Lekh Lekha. Tout le récit principal de ce livre en vient, et rien d'autre.

LES COMMENTATEURS. Rashi sur Genèse 12:1 (lekh lekha, page 11) · 12:5 (les âmes faites à Haran, page 10) · 12:11 (« maintenant je sais », page 17) · 13:3 (les mêmes auberges, page 24) · 14:14 (les 318 et Éliézer, page 31) · 14:18 (Malki-Tsedek, page 32) · 15:6 (il a cru, page 38) · 15:10 (couper les animaux, page 40) · 15:13 (un pays qui n'est pas à eux, page 39) · 16:13 (El Ro'i, page 46) · 17:5 (la lettre ajoutée, page 53) · 17:15 (la lettre retirée, page 54) · 17:17 (le rire, page 61). Ramban sur Genèse 12:1 (page 11) · 12:10 (page 19) · 16:6 (page 48). Ibn Ezra sur Genèse 12:1 et Sforno sur Genèse 12:1 (page 3).

LES MIDRASHIM. Bereshit Rabba 38:13 — les idoles et la fournaise (page 12). À savoir : ce midrash est raconté sur Genèse 11:28, donc avant le début de notre parasha. Bereshit Rabba 39:1 — le palais illuminé (page 5). Bereshit Rabba 39:14 — les âmes faites à Haran, cité par Rashi (page 10). Bereshit Rabba 40:5 — le coffre (page 18). Bereshit Rabba 41:8 — les deux avis sur le départ de Loth (page 25). Bereshit Rabba 42:8 — Og le rescapé et le mot Ivri (page 33) ; les trois amis d'Abraham (page 55). Bereshit Rabba 44:12 et Nedarim 32a — « sors de ton astrologie » (page 41). Bereshit Rabba 45:7 — les anges qu'Agar n'a pas craints (page 47). Bereshit Rabba 46:2 — pourquoi la circoncision si tard (page 56). Bereshit Rabba 47:1 — le youd de Saraï, cité par Rashi (pages 53 et 69). Berakhot 13a — « ma princesse » et « princesse », cité par Rashi (page 54). Nedarim 32b — Malki-Tsedek et Shem, cité par Rashi (page 32). Midrash Tanhuma, Lekh Lekha 3 — le flacon de parfum et le compte des lettres (page 62).

TROIS CHOSES QUE CE LIVRE A REFUSÉ D'ÉCRIRE, et pourquoi. 1. Que « lekh lekha » veut dire « va vers toi-même » d'après Rashi : Rashi écrit « pour ton profit et pour ton bien ». « Va vers toi-même » existe, mais c'est le Zohar (Lekh Lekha 5:21), pas Rashi. 2. Qu'Abraham avait trois ans quand il cassa les idoles : le midrash des idoles ne donne aucun âge, et sur l'âge où il reconnut son Créateur les Sages disent trois ans ou quarante-huit ans (Bereshit Rabba 30:8). 3. Que la tente d'Abraham était ouverte aux quatre vents : les quatre portes sont celles de Job (Avot de Rabbi Natan 7:1), et le midrash sur la tente d'Abraham en compte deux (Bereshit Rabba 48:9) — dans la parasha suivante.

VÉRIFIER SOI-MÊME. Toutes ces références ont été ouvertes dans leur texte d'origine, en hébreu et en araméen, avant d'être écrites ici. Tu peux faire pareil : ces textes sont consultables gratuitement en ligne, notamment sur la bibliothèque Sefaria, et dans n'importe quelle bibliothèque juive.

Les solutions

Ne les lis qu'après avoir cherché. Les deux activités d'écriture n'ont pas de réponse : ce que tu écris est la réponse.

PAGE 19 Les deux tablettes de comptes sont sur la table basse, à gauche. La bourse est dans la main tendue d'Abram. La main du garde est posée à plat sur le couvercle du coffre. Le coffre porte trois cercles de cuivre. Et le seul personnage qui ne regarde pas le coffre est l'homme du fond, qui s'abrite les yeux de la main et regarde l'horizon. Pour la question ouverte : le midrash ne le dit pas — mais remarque qu'Abram ne cherche jamais à frauder, il propose à chaque fois de payer la taxe la plus chère. Ce qu'il refuse, c'est seulement d'ouvrir.

PAGE 26 Abram va vers l'ouest puis le sud : il s'installe aux chênes de Mamré, à Hébron (Genèse 13:18), étape 8 de la carte. Bonus : trois autels — à Sichem (12:7), sur la montagne entre Beth-El et Aï (12:8), et à Hébron (13:18).

PAGE 33 1) Neuf rois : quatre contre cinq. 2) Quatorze ans. 3) 318 moins 4 égale 314. 4) Selon la lecture de Rashi, un seul : Éliézer.

PAGE 41 בְּרִית, berit, veut dire alliance ; le récit des pages 36 et 37 l'emploie 2 fois. En hébreu on ne fait pas une alliance : on la coupe — karat berit — parce qu'on coupait vraiment les animaux du contrat.

PAGE 48 רֹאִי vient du verbe voir (ra'a). El Ro'i : le Dieu de la vision, celui qui voit. La suite est à toi : il n'y a pas de bonne réponse imprimée.

Suite des solutions.

PAGE 56 1) La lettre ה (hé) est ajoutée à l'avant-dernière place. 2) Le ם (youd) final disparaît, remplacé par un ה (hé). 3) La lettre commune est ה, le hé. 4) Réponse personnelle.

PAGE 63 Le verbe וַיִּצְטַח est le nom וַיִּצְטַח précédé d'un ו (vav) et d'une voyelle : « et il rit ». Noms qui veulent dire quelque chose : Abraham (père d'une multitude, 17:5), Sara (princesse, 17:15), Ismaël (Dieu a entendu, 16:11), Isaac (il rira, 17:19), Malki-Tsedek (mon roi est justice, 14:18).

PAGE 66 1) 75 ans (Genèse 12:4). 2) Onze ans : de 75 à 86 (Genèse 16:16). 3) Téraha a 145 ans — 70 à la naissance d'Abram, plus 75 — et il est encore vivant, puisqu'il meurt à 205 (Genèse 11:26, 11:32). 4) Cent ans (Genèse 17:17).

PAGE 67 1. Our Kasdim — 2. Haran — 3. Sichem — 4. entre Beth-El et Aï — 5. le Néguev — 6. l'Égypte — 7. Hébron — 8. Dan — 9. Hoba — 10. la vallée de Shavé.

PAGE 67 Les six objets sont dispersés dans l'image : les trois oiseaux sont perchés sur le poteau, en bas à gauche ; la lampe à huile est posée sur une pierre, en bas au milieu ; la sandale seule est en bas à droite, au pied des caisses ; le bâton de marche est appuyé contre les caisses, à droite ; les deux chèvres se sauvent au centre ; et l'enfant caché dort sous la couverture rayée, en bas à gauche, avec un petit animal contre lui.

Fin des solutions.

PAGE 68 1) Quatre attaquent, cinq se défendent, neuf en tout. 2) Quatorze ans. 3) 4 000 divisé par 318 fait environ 12,6 : soit à peu près treize ennemis par homme. Attention : le chiffre de mille hommes par armée est inventé pour le calcul. La Torah ne donne pas le nombre des armées ennemies.

PAGE 68 TORAH : a (Genèse 12:4), c (Genèse 15:17), e (Genèse 17:25). SAGES : b (Bereshit Rabba 38:13), d (Bereshit Rabba 40:5), f (Bereshit Rabba 42:8). Remarque au passage que b se raconte sur Genèse 11:28, donc avant même le début de notre parasha.

PAGE 69 בְּרִית berit, alliance (pages 40, 41 et 52). נֶפֶשׁ nefesh, âme ou personne (page

10). עִבְרִי Ivri, hébreu, « celui de l'autre

côté » (page 33). אֱלֹהֵי רֹאִי El Ro'i, le Dieu de

la vision (page 46). לֵךְ לְךָ lekh lekha, « va pour toi » (page 11).

PAGE 69 אֶבְרָם devient אַבְרָהָם en ajoutant le ה (hé). שָׂרִי devient שָׂרָה en perdant le ך

(youd), remplacé par un ה. Bonus : selon Bereshit Rabba 47:1, ce youd fut placé au début du nom de Hoshéa, qui devint Yehoshoua — Josué.

PAGE 70 Premier autel : Sichem (Genèse 12:7). Il s'installe aux chênes de Mamré, à Hébron (Genèse 13:18). Point le plus au nord : Hoba, au nord de Damas (Genèse 14:15). Pays étranger : l'Égypte (Genèse 12:10).



CE LIVRE APPARTIENT À

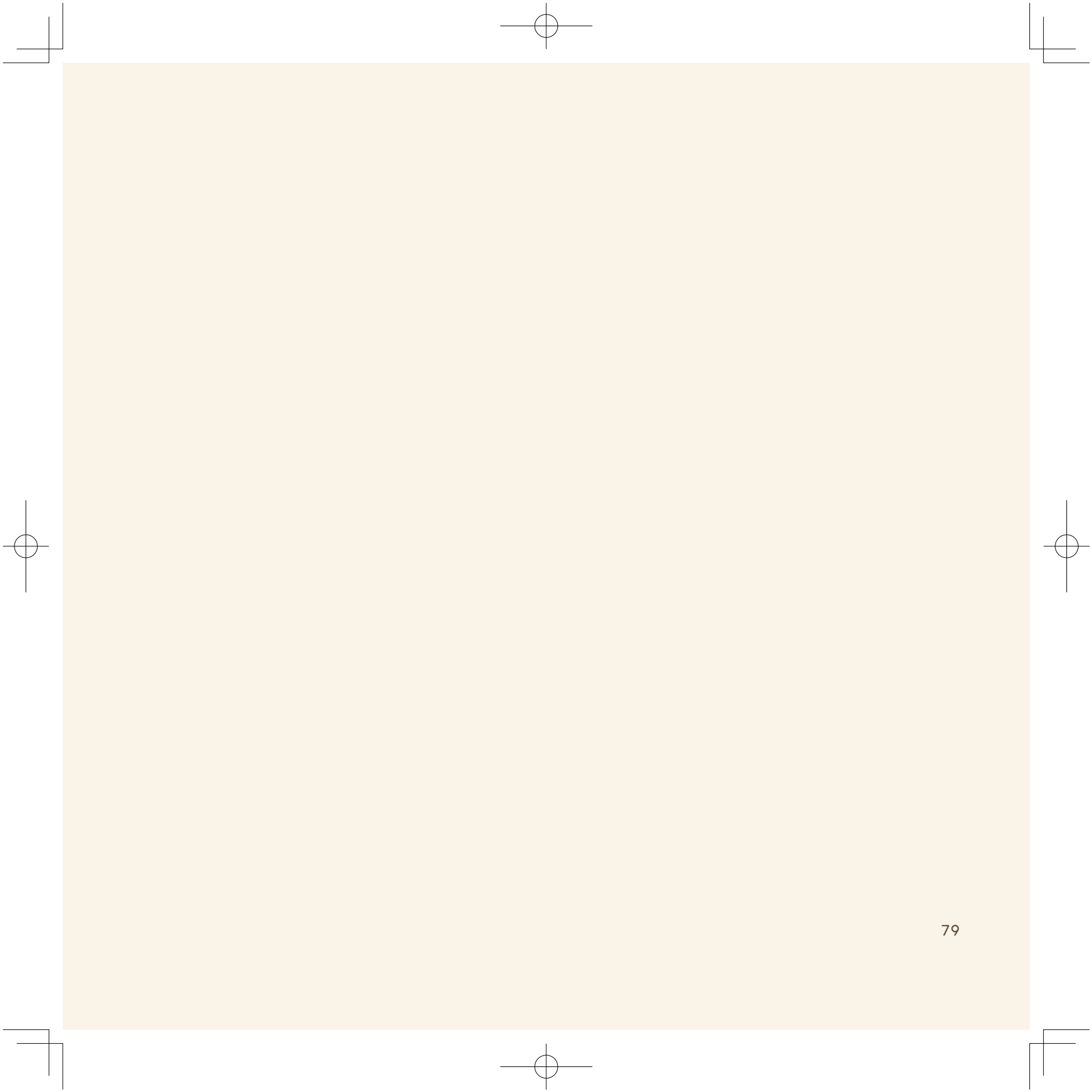
Il lui a été offert par le

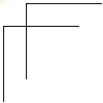
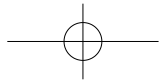
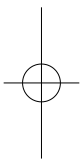
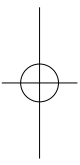
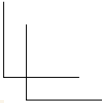
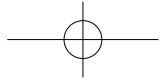
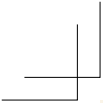
.....

Le récit de ce livre suit la Torah, Genèse chapitres 12 à 17 — la parasha Lekh Lekha. Les encadrés citent Rashi, Ramban, Ibn Ezra et Sforino, ainsi que Bereshit Rabba, le Midrash Tanhuma et le Talmud. Chaque source est nommée à l'endroit où elle est utilisée, et reprise en entier pages 73 et 74.

Aucun midrash n'a été résumé de mémoire. Chacun a été ouvert dans son texte d'origine avant d'être raconté ici. Là où la tradition est partagée, ce livre a donné les deux avis plutôt que d'en choisir un.

Et si tu trouves une erreur — cela arrive, même aux livres soigneux — la bonne réaction n'est pas de refermer le livre. C'est d'aller voir la source, page 73, et de vérifier toi-même. C'est exactement ce que ce livre espérait t'apprendre.





80